



La matinée collégiale; un évènement orientant!

*Entretien avec Isabelle Minville, conseillère d'orientation
Centre de services scolaire de Portneuf*

Isabelle Minville peaufine depuis 2003 sa matinée collégiale et pour elle, plusieurs éléments contribuent à son succès. Bien que cette journée n'ait pu avoir lieu dans sa formule habituelle depuis 3 ans, voici certains éléments qui en faisaient un évènement apprécié des jeunes et des conférenciers. Chaque année, sa planification débute en avril par un sondage d'intérêts auprès des élèves de 4^e secondaire de son école. En plus de leur présenter l'échéancier à venir des interventions en orientation, elle s'assure de répondre à leurs besoins, tout en remplissant sa mission en information scolaire en ajoutant à cette journée un peu d'inexploré. « Les élèves vont souvent nommer des métiers et des carrières connues... c'est bien, mais dans un processus d'orientation, il est aussi important de les amener ailleurs, de leur faire découvrir autre chose. »

À l'été, Isabelle contacte ses invités et procède tôt à l'automne à l'inscription des élèves à la suite d'un rappel du système scolaire et des différences entre les parcours possibles. Les élèves sont bien préparés à vivre cette journée complète où le matin on parle formation et l'après-midi du marché du travail (tâches, le concret du métier). De plus en plus d'employeurs se greffent à cette journée riche en information.

Logistique de la journée

Certaines écoles vivent des problèmes de disponibilité de locaux. Comme le font plusieurs de ses collègues c.o., demander aux intervenants de partager une période d'atelier est nécessaire. En tout, **les élèves assisteront à 4 présentations de 75 minutes**. Mais selon Isabelle, 3 périodes de 50 à 60 minutes seraient idéales. En effet, la 4^e période est plutôt ardue pour les élèves; la concentration n'est plus au rendez-vous. Elle fait le même constat en ce qui concerne la durée des ateliers, après 50 minutes l'attention s'amenuise.

Afin que l'évènement soit orientant pour les jeunes, **il est intéressant que les ateliers soient offerts par domaine** (santé, design, technologies, etc.). Et comme la journée est offerte aux élèves de secondaire 4 et 5 et l'a même été auprès des élèves de 3^e secondaire, il importe que l'offre des établissements diffère d'une année à l'autre. Cela permet aux jeunes de voir des ateliers différents chaque année et aux établissements de rejoindre des élèves différents et intéressés par les programmes abordés. Elle invite les cégeps à sortir de l'information de base que l'étudiant peut trouver sur les sites Web ou dans la documentation papier afin de s'assurer de toujours retenir leur attention. Une formule gagnant-gagnant!

Selon Isabelle, **la période de kiosques** est un moment privilégié permettant aux élèves d'aller trouver réponse à leurs questions, mais aussi pour les plus jeunes, de vivre une expérience d'exploration professionnelle grandement enrichissante. Cette période est offerte à tous les élèves de l'école et même les plus petits viennent poser leurs questions.

Un travail d'équipe!

Un évènement de cette ampleur nécessite non seulement l'adhésion de l'équipe-école, mais aussi l'aval des membres de la direction, du personnel de soutien, des responsables informatiques et des enseignants. « Sans eux, on ne pourrait pas offrir une telle journée! », souligne-t-elle. Même les élèves sont mis à contribution comme hôtes et hôtesse à l'accueil des conférenciers ou au montage des salles. À Donnacona, les techniciennes en loisirs sont précieuses pour aider à voir et penser à tout grâce à leurs aptitudes à organiser des évènements. Même la responsable de la cafétéria accepte généreusement d'embarquer dans l'aventure, étant donné qu'on y offre le dîner aux invités et élèves bénévoles. Bref, c'est tout un travail d'équipe, mais selon notre CO, un incontournable pour les élèves.

-30-

Source : Guylaine Charest, analyste en éducation internationale et
 conseillère en communication
 SRACQ
 guylaine_charest@sracq.qc.ca